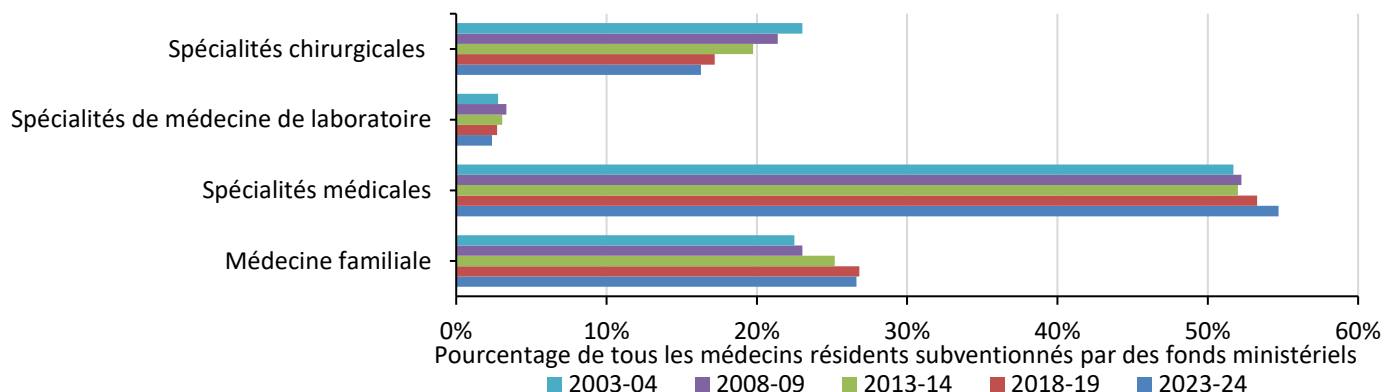


Tendances de la formation médicale postdoctorale au Canada : Médecins résidents subventionnés par des fonds ministériels par opposition aux médecins résidents non subventionnés par des fonds ministériels, par grande spécialité de formation

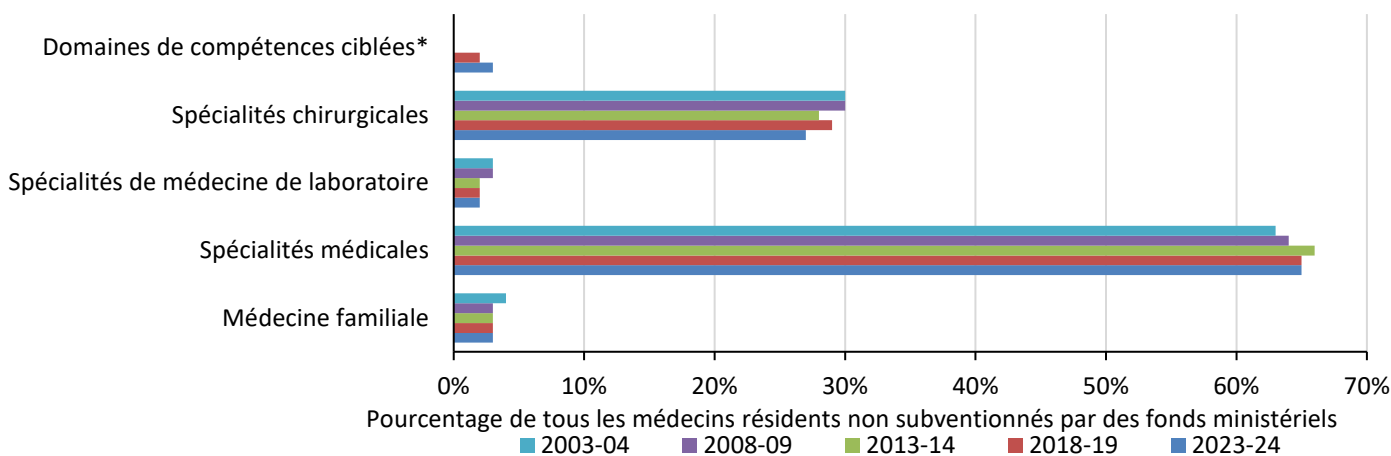
La version 2023-2024 du Recensement du RCEP est maintenant disponible sur notre site Web ([lien](#)). Le contexte de l'éducation médicale au Canada est en constante évolution, en raison des besoins changeants de notre système de santé et des aspirations de nos futurs professionnels de la santé. Cette fiche d'information donne un aperçu des tendances des programmes de formation postdoctorale subventionnés par des fonds ministériels, en mettant l'accent sur la répartition des médecins résidents par grande spécialité de formation et par source de financement. Elle met en évidence les principaux changements et modèles de croissance au cours des deux dernières décennies.

Médecins résidents subventionnés par des fonds ministériels, par grande spécialité de formation



Au fil des ans, la formation en médecine familiale est passée de 22 % en 2003-2004 à 27 % en 2023-2024, et les spécialités médicales sont passées de 52 % à 55 %. Les spécialités de médecine de laboratoire sont restées stables, diminuant légèrement de 3 % à 2 %. Le changement le plus important concerne les spécialités chirurgicales, qui sont passées de 23 % à 16 %. Dans l'ensemble, la tendance indique que l'accent est mis de plus en plus sur la médecine familiale et les spécialités médicales, tandis que la formation en spécialités chirurgicales a diminué au fil des ans.

Médecins résidents non subventionnés par des fonds ministériels, par grande spécialité de formation



* La collecte de données sur les domaines de compétences ciblées a débuté en 2016/17.

De 2003-2004 à 2023-24, la répartition des médecins résidents en formation postdoctorale non subventionnés par des fonds ministériels a montré des tendances notables. La médecine familiale est restée stable à environ 3 %, tandis que les spécialités médicales ont toujours eu le pourcentage le plus élevé, entre 63 % et 66 %. Les spécialités de médecine de laboratoire ont légèrement diminué, passant de 3 % à 2 %. Des changements significatifs sont observés dans les spécialités chirurgicales, qui sont passées de 30 % à 27 %, et les domaines de compétences ciblées, qui n'existaient pas les années précédentes, sont apparus et se sont stabilisés autour de 3 % au cours des dernières années. Dans l'ensemble, les spécialités médicales restent le vaste domaine de formation le plus demandé par les médecins résidents non financés par des fonds ministériels, les autres spécialités connaissant des fluctuations mineures au fil des ans.